

Discours d'ouverture de M. L. A. de Lange

Président de l'OSTIV

Excellence, Monsieur le Président de l'Aéro-Club de Pologne, Mesdames, Messieurs,

C'est pour moi un grand honneur et un plaisir d'inaugurer chez vous le 7^e Congrès de l'OSTIV par ces quelques mots.

Je suppose que peu de gens se souviennent encore que la «Internationale Studienkommission für den motorlosen Flug», fondée en 1930 – l'ISTUS – dont la tâche a été continuée par l'OSTIV dès 1948, avait déjà tenu en mai 1939 son 7^e Congrès en Pologne.

Ce Congrès, tenu conjointement avec une compétition internationale de planeurs, a eu lieu à Varsovie et à Kattowitz. Ce fut le dernier Congrès que l'ISTUS ait pu organiser.

L'ombre de la 2^e guerre mondiale passait déjà. Plusieurs participants fidèles manquaient – sous la poussée des événements – et aussi le président fondateur de l'ISTUS, le professeur Dr W. Georgii manquait, à notre grand regret.

L'assemblée finale était un adieu de l'ISTUS, un adieu pour longtemps, pour beaucoup d'amis qui se savaient liés internationalement dans l'ISTUS. Notre organisation – l'OSTIV – a-t-elle inconsciemment voulu, en tenant son 7^e Congrès en Pologne, renouer le fil où il avait été cassé en mai 1939?

Comment l'image de l'aviation s'est-elle transformée pendant ces 19 ans? L'on pouvait à peine parler d'une aviation mondiale en 1939, et l'aviation évoluait dans les basses régions de l'atmosphère; maintenant, un dense réseau de lignes aériennes enserme notre globe, les distances comme celle de l'Europe à l'Amérique sont parcourues sans escale, nous sommes au seuil de l'époque de l'aviation à réaction civile, où, à des altitudes de plus de treize mille mètres, des géants aériens chargés de centaines de passagers traverseront toute distance imaginable à de grandes vitesses vrombissantes.

Jetant un coup d'œil sur l'avenir, je pense au mot devenu si célèbre du grand pionnier de l'aviation civile, le néerlandais feu le docteur Albert Plesman, qui avait prédit: «Les océans de l'air uniront tous les hommes». Et bien, chers auditeurs, dans l'union des hommes, dans des rapports réciproques et libres entre les différents peuples, réside la base de la paix mondiale que, sans exception, nous souhaitons tous.

Certes, les discours qui, dans le cadre du Congrès qui s'ouvre, seront tenus, contribueront à nouveau à ce que soit

encore soulignée l'importance du vol à voile pour la connaissance de l'océan aérien, pour la science et la technique; mais d'une importance plus grande est le fait que des hommes de science, animés par le grand amour de l'aviation, puissent se connaître dans cet agréable Osieczna et puissent échanger des idées sur les problèmes qui leur sont chers.

Aussi était-ce une idée très valable de l'Aéro-Club de Pologne de réunir tous les congressistes dans ce magnifique petit château. Ainsi des contacts seront pris et des liens seront formés, qui auront pour le monde pacifique au moins autant de valeur que les connaissances réelles qui se manifesteront.

La jeunesse actuelle, qui s'est consacrée à l'étude des sciences aériennes jouera plus tard un grand rôle à l'époque de l'aviation à réaction civile.

Quelle possibilité favorable n'offre pas l'OSTIV à ces jeunes de se préparer précocement à leur tâche: contact international avec leurs grands précurseurs, dans l'atmosphère sportive des championnats mondiaux de vol à voile.

Je suis fermement persuadé que dans les contacts entre les jeunes étudiants, notre organisation a une grande tâche en perspective. Nous pouvons et nous devons devenir une maison pour les étudiants qui se préparent à une carrière dans la «grande» aviation. C'est pourquoi je suis si heureux que cette fois, un grand nombre d'étudiants des écoles supérieures techniques de Karlsruhe et de Darmstadt aient bien voulu répondre à notre invitation à participer à notre Congrès.

Excellence, Mesdames, Messieurs, je me serais incomplètement exprimé si je n'avais pas dit un merci bien cordial à monsieur le Ministre des Transports, représentant le Gouvernement polonais, et à monsieur le Président de l'Aéro-Club de Pologne, qui nous a adressé tout à l'heure des mots si aimables.

Je peux vous assurer que, lors de ma visite en mars dernier à Varsovie et à Osieczna, j'ai conçu une grande confiance dans les capacités organisatrices de vos collaborateurs. Pour moi, cette visite de trois jours que j'ai faite à votre pays hospitalier pour préparer ce Congrès a été une expérience que je n'oublierai pas facilement, et c'est avec plaisir que je vois arriver le moment attendu de l'ouverture de notre Congrès.

Je ne veux donc pas tarder davantage et je déclare ouvert le 7^e Congrès de l'Organisation Scientifique et Technique Internationale du Vol à Voile.